



JOURNÉE D'ÉCHANGES DE PRATIQUES

Échanges, rencontres,
expérimentations

Contes, approches sensibles et approches imaginaires

Liste des participants : Fabienne NOIROT (Ind.), Guillaume LOZAHIC (Ind), Thomas BERNARDY (Musée des Maisons Comtoises), Diane WESTPHAL (Musée des Maisons Comtoises), Clémence LAPPRAND (CEN FC), Françoise PICAVET (Peintre Animalière), Noël JEANNOT (Ind.), Arnaud BARTHOULOT (Tyto Alba... s'enforester), Sylvie RIETH (Balades d'hier et d'aujourd'hui), Céline MULLER (Centre EDEN), Lolita BARBIER (Jura Découverte Nature), Julien BERLAND (Merveilles et Nature), Émilie GEORGER (CPIE Haut-Doubs), Robin CAIRE (CLAJ de Franche-Comté), Solveig DELPEUX (les Ensauvagé-es), Valentin BARBIER (Jura Découverte Nature), Gwladys Pissot (Ind.), Agnès FOUQUART (Drakan), Florian HOUDELLOT (GRAINE BFC).

Objectifs pour la journée

- ✧ Découvrir le musée des Maisons Comtoises
- ✧ Vivre, échanger et mutualiser sur les manières de mobiliser ces pratiques dans ses activités d'éducation à l'environnement.
- ✧ Imaginer comment construire un projet artistique basé sur ces techniques et approches sur plusieurs séances.

Objectifs secondaires

- ✧ Créer et entretenir du lien entre les adhérent-es.
- ✧ Réfléchir à la suite de cette JEP et aux perspectives collectives après cette journée.





Date	Contenu	Lieu	Intervenants
9h – 9h30	Accueil – café Dépôt des ressources et outils pédagogiques dans le coin forum	Salle de réunion	Florian GRAINE BFC
9h30 – 9h45	Brise-Glace Présentation de la journée et point sur les ateliers proposés pour l'après-midi	Salle de réunion	Florian GRAINE BFC
9h45 – 10h30	Visite théâtralisée par le Musée des Maisons Comtoises	Extérieur	Diane et Thomas, (Musée des Maison Comtoises)
10h30 - 12h30 Ateliers*	Lutins (exploration des lieux + recherche documentaire) 20' Conte à exploration sensorielle 30' Débrief & restit' déambulée 10'	Extérieur (Forêt à lutin, passage sous-bois)	Guillaume Lolita
	À la découverte de la Nature (conte étiologique) La notion d'images mentales dans la pratique du conte. Quelques ingrédients pour un bon conte.	Salle de réunion	Noël Valentin
12h30 - 14h	Repas collectif (mais pas partagé... !)	Salle de Réunion	Tout-es les participant-es
13h45 14h15	Forum des ressources pédagogiques apportées par les participants + échanges sur les questionnements des participant-es**.	Salle de Réunion	Tout-es les participant-es
14h - 16h Ateliers*	Des outils pédagogiques pour conter : valise à conte, installation d'espaces, réalisation d'éléments de décor avec différentes matières/techniques d'art plastiques. Dessin de créatures imaginaires	Salle de Réunion	Émilie Agnès
	Kamishibai et théâtre d'ombre.	Salle de Réunion	Gwladys Françoise
16h00 16h30	Bilan de la journée Perspectives pour la suite Rangement	Salle de Réunion	Florian GRAINE BFC

Le Musée des Maisons Comtoises

Le Musée de plein air des Maisons comtoises présente le patrimoine de la Franche-Comté sur un parc de 16 hectares.

Il est composé de 35 édifices des 17^e, 18^e et 19^e siècles, originaires de toute la Franche-Comté : fermes, ateliers, four banal, chapelle... Par leur reconstruction, ces bâtiments ont retrouvé une nouvelle vie. Ils représentent les principaux types d'architecture rurale franc-comtoise, propre aux différents terroirs. Chacun d'eux témoigne de ce lien unique entre une société et son environnement.

Telles des maisons témoins, elles sont équipées de la cave au grenier, et permettent de plonger dans l'intimité des habitants de ces terroirs, de 1750 à 1950 !

Cet ensemble est implanté dans un parc propice à la déconnexion du quotidien et à la reconnexion avec la nature. Les jardins potagers ou thématiques, le jardin des simples, la mare, les sous-bois, le verger et la nature présente au détour des sentiers, éveillent les sens.

Le musée accueille dans les pâtures et enclos du parc des moutons, vaches, ânes, chèvres, poules, oies qui s'épanouissent au grand air ! De nombreux ateliers sont proposés aux visiteurs : cuisine, jardin, savoir-faire paysan etc.

Le musée invite par cette présentation du monde paysan d'hier, de réfléchir aux enjeux sociétaux à venir. Interroger notre rapport aux animaux, s'inquiéter de la diminution des abeilles, réfléchir à la crise du monde agricole... Autant de questions animent l'équipe du musée qui partage ces préoccupations au travers d'animations quotidiennes et d'expositions temporaires.

Découverte du Musée des Maisons Comtoises – balade théâtralisée

Personne ressource sur la séquence : Diane WESTPHAL et Thomas BERNARDY

Durée : 45 minutes

Objectifs pédagogiques :

- ✚ Découvrir une partie des fermes franc-comtoises
- ✚ Connaître quelques notions d'histoire locale

Déroulement :

Un paysan accueille le groupe devant de la caborde des Tilleroyes. La balade est lancée sous forme de jeu de piste théâtralisé. Le fil conducteur de l'histoire est basé sur la légende de la Vouivre et la recherche de son escarboucle*. Les participants sont invités à se déplacer d'une ferme à une autre à l'aide d'indices donnés par les personnages rencontrés (le paysan et sa cousine). À chaque station, une activité ludique est proposée, pour obtenir un indice ou découvrir une anecdote sur le lieu. Le groupe découvre ainsi la caborde bisontine, la mare, une ferme de Haute Saône, une ferme du Haut-Jura et son termine l'aventure dans le grenier de celle-ci. Comme dans de nombreuses légendes liées à la Vouivre, c'est un sac de feuilles mortes qui est découvert à la place du trésor de la créature fantastique.



Lutins et compagnie (A compléter)

*Escarboucle : Pierre précieuse brillant d'un vif éclat, en particulier d'un éclat rouge.

Personne ressource sur la séquence : Lolita BARBIER & Guillaume LOZAHIC

Durée : 60 minutes

Objectifs pédagogiques :

- ✧ Découvrir l'univers imaginaire et autres créatures du « petits peuples ».
- ✧ Explorer l'environnement proche avec un œil différent
- ✧ Développer son imaginaire

Déroulement :

Recherches documentaires

Plusieurs ouvrages sont mis à la disposition des participants. Ces derniers présentent les créatures du petit peuple (lutins, gnomes, ioutons etc...) par différents auteurs. Des descriptions de leur environnement et ou de leur histoire sont disponibles dans ces ouvrages.

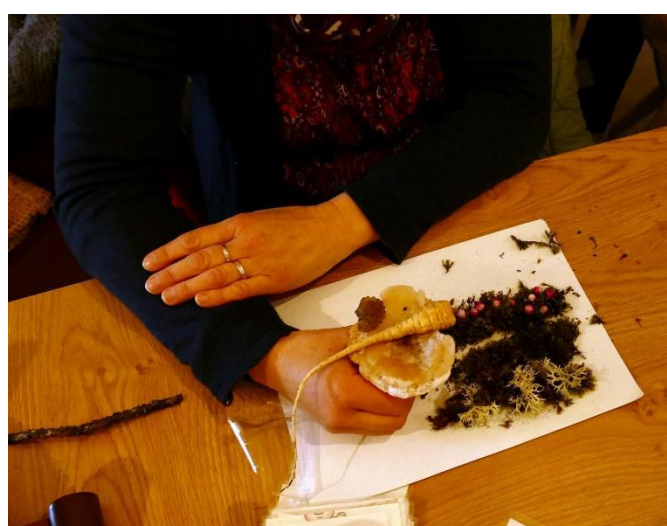
Un échange entre les explorateurs est réalisé. Les livres et leurs contenus sont présentés par des participants et/ou Guillaume.

Ce « travail » préparatoire favorise l'immersion dans l'imaginaire pour la deuxième activité.

Exploration terrain

Chacun-e s'équipe ensuite pour partir à l'extérieur, à la recherche des traces de présence des mondes précédemment découverts.

Les participant-es sont ensuite invité-es à raconter leurs découvertes. Pour cela, il est possible de ramener des éléments naturels, avec la vigilance de les replacer à l'issue de la séance.



À la découverte de la nature

Personnes ressources sur la séquence : Noël JEANNOT et Valentin BARBIER

Durée : 60 minutes

Objectifs pédagogiques :

- ✧ Identifier les « bons » ingrédients d'un conte ou d'un récit
- ✧ Découvrir les différentes formes de contes, notamment le conte étiologique.
- ✧ Comprendre la notion d'image mentale

Déroulement :

Les éléments d'un conte

Chaque personne reçoit huit quart de feuilles avec comme consigne d'inscrire des éléments qui sont pour soi des éléments essentiels d'un conte, ou *a contrario*, qui nous dérangent quand nous sommes spectateurs.

Il est également demandé d'indiquer sur un dernier papier, le conte que nous préférons.

Nous sommes ensuite invités à répartir ces propositions sur un axe qui s'étend « Très important » à « Pas important du tout ».

Une fois ce positionnement effectué, une phase d'échange est mise en place. Les notions indiquées sur les papiers facilitent la discussion.



Ce qu'il en ressort principalement c'est que les caractères indispensables diffèrent selon les personnes. Globalement, tout ce qui participe au « transport » dans l'imaginaire semble essentiel, et c'est l'équilibre entre le trop (caricature, sur-jeu etc...) et le trop peu (aller droit au but, pas de ton, pas d'entrain, etc.), qui est prépondérant.

- Le ton, la voix
- Les détails, les descriptions
- Des éléments visuels (décor, costume, etc.)
- Le rythme, le temps, les silences
- Le vocabulaire, la diction, la fluidité
- Les interactions avec le public
- Le regard
- la cohérence de l'histoire
- le côté magique
- la conviction, l'incarnation du conteur



Les différents types de contes

Dans un deuxième temps, nous tentons une classification des types de contes, sur la base des papiers sur lesquels sont inscrits nos contes préférés. Nous obtenons 5 catégories de contes parmi ceux évoqués :

- ✎ **Le conte merveilleux** : c'est le conte des contes (ex : le petit chaperon rouge). Il explique des choses inexplicables et semble avoir traversé les âges. Son origine est ancestrale et universelle.
- ✎ **Le conte d'animaux** (ex : les musiciens de Brême), c'est-à-dire où les personnages sont des animaux aux comportements d'humains (anthropomorphisme). Une forme très adaptée pour les plus jeunes. Notion importante, les héros rentrent toujours à la fin de l'histoire.
- ✎ **Le conte de philosophie** (ex : les contes de Nasreddine Hodja, le fou qui était sage).
- ✎ **Le conte étimologique** (ex : pourquoi le rouge-gorge à la gorge rouge). C'est un conte qui explique le monde, le pourquoi du comment.
- ✎ **Le conte d'auteur** (ex : la petite sirène), c'est une histoire dont le style littéraire s'approche du conte, sans en avoir la profondeur ou le caractère universel.

Ces différentes typologies sont décrites en détail dans les documents proposés en annexes de ce compte rendu.

Nous clôturons cette séquence avec un échange sur la différence entre **raconter une histoire** et **conter**.

Un histoire les yeux fermés

Personne ressource sur la séquence : **Lolita BARBIER**

Durée : 10 minutes

Objectifs pédagogiques :

- ✎ Focaliser son attention en se privant d'un sens, en l'occurrence la vue.

Déroulement :

Une dizaine de personnes est invitée à se placer vers un poteau sur lequel est accrochée une ficelle sur laquelle deux petits sacs sont attachés. Lolita débute son récit. A chaque pause dans le récit, les participants sont incités à découvrir, par un sens, le contenu du petit sac. Pour l'expérience du jour, les deux sens utilisés étaient le toucher et l'odorat.

Après l'histoire, une phase d'échange est organisée. Nous évoquons ensemble les possibilités d'amélioration de ce dispositif et ses déclinaisons.

1. Explorer les autres sens : proposer une pause avec de l'écoute et une autre avec le goût
2. Décliner cette proposition sur un parcours de corde, sur lequel les différents éléments jalonnent le cheminement.
3. Proposer ces étapes avec un déplacement du groupe « en chenille aveugle ».



Kamishibai

Personne ressource sur la séquence : **Gwladys** (www.gwladys-papillon.com)

Durée : 60 minutes

Objectifs pédagogiques :

- ✧ Vivre les bienfaits du kamishibai en tant que spectateur.
- ✧ Découvrir la technique du Kamishibai et quelques histoires existantes
- ✧ Échanger sur le potentiel de cette art du conte ancestral dans nos métiers

Déroulement :

Suite à une lecture de kamishibai nous avons échangé avec les participants sur leurs ressentis, leurs émotions pendant la lecture... et sur le champ des possibles avec cet outil artistique et pédagogique. Nous avons abordé la diversité des thèmes visités par les histoires kamishibai, comment fabriquer le théâtre de bois, le butai. Nous avons parlé aussi de la mise en scène et de comment faire participer son public. L'utilisation d'instruments de musique et de comptine pour venir donner plus de vie aux histoires. C'était un atelier cours plus basé sur l'échange que la pratique.



Théâtre d'ombres

Personne ressource sur la séquence : **Françoise Picavet**

Durée : 60 minutes

Objectifs pédagogiques :

- ✧ Découvrir la technique du Théâtre d'ombres
- ✧ Expérimenter le théâtre d'ombre
- ✧ se rendre compte que l'on peut transmettre beaucoup de choses par cet intermédiaire

Déroulement :

Après avoir visionné des extraits d'un spectacle en théâtre d'ombres réalisé par Françoise, le groupe est invité à créer une histoire, un décor et des personnages avec cette technique, pour se l'approprier, découvrir ses possibilités d'expression.

Nous nous apercevons que plusieurs "qualités" sont utiles pour réussir à faire un spectacle :

- ✧ Tout d'abord écrire une histoire, trouver les personnages, la durée, les scènes
- ✧ Comment réaliser le fond où se passera l'histoire, comment en changer les ambiances (papier calque, drap, papier cristal coloré etc)
- ✧ Comment réaliser un castelet en support au fond (carton, bois)
- ✧ Avec quel matériel réaliser les personnages (papier noir épais ou peint par ex)
- ✧ Comment animer ces personnages (découpés en 2 ou plusieurs parties, attachées avec des attaches parisiennes, tenus avec des piques en bois)
- ✧ Comprendre comment et avec quoi avoir un bon éclairage à l'arrière du fond
- ✧ Réfléchir aux conditions où seront produites les séances (public proche, lointain, debout, assis, les âges)

Les 2 groupes de 5-6 personnes ont réussi en 2 séances à créer une petite histoire, dessiner et découper les personnages, et s'entraîner à la narration et l'animation de l'ensemble.

Cette technique est à approfondir pour faire passer des idées, des messages ou tout ce que l'on jugera utile.



Valise à Contes

Personne ressource sur la séquence : **Émilie GEORGER**

Durée : 30 minutes

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir des éléments de décors autoproduits
- Découvrir le potentiel de créativité permis avec ces réalisations « maisons »
- Comprendre l'usage de ces éléments dans une animation avec une approche imaginaire

Déroulement :

Émilie présente des créations personnelles réalisées à partir de diverses techniques en arts plastiques (couture, dessin, papier mâché, modelage, pochoirs...) et des créations réalisées par d'autres personnes lors d'échanges créatifs ou de commandes spécifiques. Elle a également présenté leurs usages et intérêts lors des interventions auprès de différents types de publics. Lors de ses interventions, elle s'attache à créer une atmosphère agréable et à installer des créations autour d'elle dans une valise, un tablier à poches, suspendu à un arbre, caché dans un buisson ou sous une pierre... Le temps disponible est ensuite consacré à une phase d'échanges types questions / réponses, sur ces objets et de leur potentiel usage de la création à l'utilisation pour une animation avec une approche imaginaire. Elle propose une formation de deux jours en avril prochain sur cette thématique.



Dessiner une créature imaginaire

Personne ressource sur la séquence : Agnès FOUQUART

Durée : 30 minutes

Objectifs pédagogiques :

- ✧ Dessiner une créature imaginaire pas à pas
- ✧ Exprimer sa créativité au service de l'imaginaire.

Déroulement :

Après avoir reçu le matériel nécessaire pour dessiner, Agnès nous plonge dans notre imaginaire en nous guidant dans ce dernier avec une histoire dont nous sommes le personnage. L'histoire est écoutée les yeux fermés pour être plus immersive.

Dans ce récit nous sommes invités à visualiser une créature imaginaire.

Une fois les yeux ouverts, nous dessinons cette créature en plusieurs étapes :

1. Écrire le nom de celle-ci dans un coin de la feuille.
2. Dessiner son contour.
3. Dessiner ses (gros) yeux.
4. Ajouter des détails et de la couleur.



Ressources

Les ouvrages partagés pour le forum



Bibliographie contes :

Pour les 3 – 4 ans

- Petites histoires à raconter (collectif, ed Nathan)
- Petits contes rigolos et farfelus (ed Bayard)
- Magie du conte (Lili Boulay, ed Colin)
- Miroir des contes (Lili Boulay, ed Colin)
- D'un soleil à l'autre. Contes, légendes et jeux créatifs (Lili Boulay, ed Colin)
- Histoires de souris et de poules. (Sara Cone Bryant, ed Nathan)
- Riquiqui grain de riz et autres histoires minuscules (R. Morel, ed Nathan)
- Contes des 4 grands vents (N. Caputa, ed Nathan)
- Contes en ritournelles, recueil de randonnées (Edith Montelle, Société Suisse de Perfectionnement pédagogique, Ed de la SSPP, 1996)
- Ne pas oublier les « classiques » :
 - La petite poule rousse,
 - Boucle d'Or et les trois ours,
 - Ton Pouce – Pouçot,
 - La chèvre et les chevreaux,
 - Les trois petits cochons (et d'autres versions, ex : la cane, l'oie et la petite cochonne),
 - Le petit chaperon rouge,
 - Le chat botté,
 - Moitié de coq
 - Le petit poucet,
 - Frérot et soeurlette (Hansel et Gretel)

Pour les 5 – 11 ans

- Les plus beaux contes de conteurs (ed Syros) – Sympa !!!
- Cœur de conteurs (ed Syros) – La suite des plus beaux contes – et tous les autres titres de contes chez cet éditeur
- Histoires merveilleuses des cinq continents (Ré et Ph Soupault, pocket junior)
- Toute la collection Mille ans de contes (ed, Milan) assez inégal, mais beaucoup d'histoires
- Toute la collection chez Gründ - Parfois de belles histoires mais pas très bien écrites
- Collection chez Castor Poche
- Collection à l'Ecole des loisirs – Ils font souvent appel à des conteurs

Pour les plus grands et les adultes (mais adaptable aux plus jeunes pour certaines histoires)

- Le cercle des menteurs (Jean-Claude Carrière – pocket)
- Le cercle des menteurs 2 (Jean-Claude Carrière – pocket) Contes philosophiques du monde entier
- L'arbre à soleils (Henri Gougaud, Points seuil)
- L'arbre aux trésors (Henri Gougaud, Points seuil)
- L'arbre d'amour et de sagesse (Henri Gougaud, Points seuil)
- Le livre des amours (Henri Gougaud, Points seuil)
- Contes des sages de l'Inde, Contes des femmes qui veillent... et toute la collection, dirigée par Henri Gougaud aux ed. Seuil (Ces petits livres sont très beaux, mais attention, il y a beaucoup de reprise des autres livres de Gougaud)
- 365 contes (Muriel Bloch, ed Gallimard)
- 365 contes des pourquoi et des comment (Muriel Bloch, ed Gallimard)
- 365 contes de la tête aux pieds (Muriel Bloch, ed Gallimard)
- 365 contes de gourmandise (Luda, ed Gallimard)
- L'herbier légendaire (Marie Gevers, Stock)
- Les 1001 nuits
- Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage (Jihad Darwiche, Albin Michel)
- Fées, Naïades et Nymphes : textes choisis par Dominique Besançon (ed. Terre de Brume poche) et tout le reste de cette collection thématique
- Toute la collection « Aux origines du Monde : Contes et légendes d'Ukraine, du Japon, d'Allemagne... (ed. Flies France)

- Collection « L'aile bleue des contes » ed. José Corti : exemple Sous la cendre, l'oiseau, etc.
- Les plus beaux contes Zen (Henri Brunel, ed Calmann-Lévy)
- Babils d'abeilles (Edith Montelle, ed Slatkine) et toute la collection « le miel des contes »
- L'Elféméride
Le grand légendaire des saisons (3 volumes : Automne /Hiver – Printemps – Eté)

Pierre Dubois et Rene Hausman – Ed. Hoëbeke

Ne pas oublier les œuvres de collectage en général très intéressantes :

- Le trésor des contes (Henri Pourrat, maintenant en poche)
- Contes de Grimm
- Anthologie des contes populaires italiens (Italo Calvino)
- Croyances, mythes et légendes des pays de France (Paul Sébillot, ed Omnibus)
- Contes populaires de la haute Bretagne (Paul Sébillot)
- Contes et légendes de Franche Comté, en 4 tomes (Gabriel Gravier, ed Marque Maillard)
- Contes (Jean Garneret, ed folklore comtois)

Éléments théoriques

- Psychanalyse des contes de fées (Bettelheim, pocket)
- Contes et divans (collectif, Dunod)
- Femmes qui courent après les loups, histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage (C Pinkola, Grasset – poche)
- Vivre la magie des contes (Brasey, Debailleul, Albin Michel)
- La clé des contes (Bernadette Bricout)
- Ce que disent les contes (Luda Schnitzer, Sorbier)
- L'interprétation des contes de fées (M. L. von Franz, ed Albin Michel)
- Le rire de la grenouille (Henri Gougoud, ed Carnets nord)
- Poétique du conte (Nicole Belmont, Gallimard)
- Pourquoi faut-il raconter des histoires – Tomes 1 et 2 (collectif, ed Autrement)
- Laisse-moi te raconter les chemins de la vie (Jorge Bucay, Oh Editions)
- **Conter, un art ? Michel Hindenoch (Le jardin des mots)**
- Grammaire de l'imagination – Gianni Rodari (Rue du Monde) Introduction à l'art d'inventer des histoires

Reuves :

- **La Grande Oreille** (sur abonnement ou en ligne pour les anciens numéros) <http://lagrandeoreille.com>
- **EuroConte - Le souffle des mots** (à trouver en ligne sur Internet) Marc Aubaret
<http://www.euroconte.org/fr-fr/cmlo/editions/lesouffledesmots.aspx>

La Parole conteuse (le conte au service de la Nature) – Noel JEANNOT

Etymologie du mot conte : vient de compter (être précis, ne rien oublier) et enlever le superflu, laisser l'essentiel

Eloge de l'oralité :

Le conte vient du fond des âges, de la préhistoire – Dans les fouilles on trouve 2 feux :

- 1) un pour la nourriture avec des restes d'os
- 2) un autre feu sans restes alimentaires donc certainement lié au lien sociale ou l'on devait raconter des récits de chasses qui ont du emmener la création des contes

Les peuples dits primitifs considéraient assez communément les contes comme des êtres vivants.

On croit se souvenir d'une histoire, mais non, c'est l'histoire qui a envie d'être entendue.

Elle fait partie, comme nous, de la chaîne de la vie, elle désire être nourrie de mots afin de prendre des forces pour aller plus loin, vers d'autres oreilles, vers d'autres cœurs.

En Afrique, on considère également le conte comme une entité douée d'une force propre. Interrompre un récit porte malheur.

Le conte est un espace qui devient (redevient) de plus en plus pratiqué, mais tout narrateur n'est pas forcément un conteur. La notion de conteur a évolué de sa naissance à aujourd'hui (en 1970 quand un conteur – Bruno De la Salle - s'est déclaré conteur professionnel est a commencé à se faire payer pour sa prestation)

Un conte n'a pas d'auteur, il vient du fond des âges

Un conteur est toujours un auteur – Quand on conte on conte ses propres mots

La voix du conteur, montre l'intérieure du corps et du cerveau du conteur.

Différents types de constructions orales :

➤ **Le mythe :**

1. la naissance du monde (cosmogonie)
2. la naissance des dieux (théogonie)
3. la naissance des hommes (anthropogonie) – forte relation au religieux
4. la fin du monde
5. Interrogation de la place de l'homme dans les civilisations

Le mythe est le lieu du héros. C'est l'incompréhension, la peur du vide qui construit le mythe. Rapport à ce qui nous dépasse. Le mythe est défini par de la sacralité, du rituel c'est le domaine du prêtre. Œdipe.

➤ **L'épopée – l'épique :**

Légitime l'appartenance à un lieu, à un territoire. C'est le savoir vivre de chaque peuple. C'est le domaine du barde, du grillot, du chaman – l'Odyssée d'Homer, le Kalevala, Gilgamesh,

➤ **La légende :**

La légende est organisatrice du temps et l'espace – Attaché à un lieu ou un personnage)

Avec la légende on se repère dans l'espace comme avec une carte IGN – C'est un lieu de rendez-vous (on a une géographie commune : Exemple avec tout les ponts du Diable qui existe un peu partout) – Cela explique le lieu (toponymie) – Avec la légende on se fiche des dates, c'est le contenu qui est important. La légende donne une explication territoriale ou d'un phénomène naturel (donne du sens et la connaissance du territoire)

La notion de **légende dorée** s'attache aux explications liées à un Saint

➤ **Les récits de vie :**

➤ **Les chants :**

Chants de travail (marins, chants à fouler le grain, etc.) : donne du rythme

Chants de métier : défini une identité

Chants de danses : avant les instruments on chantait pour faire danser les autres. D'ailleurs dans ses chants il y a toujours un couplet sur la fatigue du chanteur et sur des demandes à être remplacé

Les comptines

➤ **Les fables :**

Facétieuses, morales, critique sociale récits critiques de la société) – La Fontaine, Ovide, Kalide Dimna, etc.

➤ **Petites formes** (dictons, proverbes, vire-langues et vire-oreilles, devinettes, énigmes, jeux de doigts...)

Proverbes :

Réservoir culturel de savoir-dire et processus d'acquisition du symbolique des paroles cachées : *Au pays des aveugles le borgne est roi. - Qui s'embarque sur la mer risque de se noyer.*

Devinettes :

Le vrai mot français, certifié par Godefroy pour le XIIIème siècle, est devinal,

Un ventre de coton, un dos de charbon, une aiguille devant et un ciseau derrière, qui suis-je ? "L'hirondelle"

Les virelangues et vire-oreilles :

Le virelangue peut être défini comme une phrase piège qui, lorsqu'on la prononce de plus en plus vite, mène à l'erreur. Cette erreur amène souvent un changement de sens qui donne généralement un tabou.

Virelangues

Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches archisèches ?

Pruneaux cuit pruneau cru, Six fûts six caisses, la main entre les caisses, le doigt dans le trou du fût.

Vire-oreilles

Ton thé t'a t'il ôté ta toue ? oui mon thé m'a ôté ma toue ?

➤ **Le conte :**

Le conte forge l'individu dans le social.

1. **le conte facétieux** : pourquoi l'on rit ?

On rit parce que l'on passe dans l'interdit, on accepte de franchir le normatif – Le rire c'est quelque chose de sérieux (parole d'un anthropologue) - Le conte espace du facétieux : mutation des normes et des valeurs – La blague est dans l'actualité, le conte facétieux fera toujours rire dans mille ans. Voir les contes de Nasreddine Hodja

2. **les contes d'animaux** : les personnages principaux (héros) sont des animaux (bien adapté pour les jeunes enfants) - à la fin ils rentrent toujours à la maison...

3. **le conte philosophique et de sagesse** : Les Nasreddines peuvent être philosophiques

4. **le conte Zen** :

5. **le conte merveilleux** : « C'est le conte des contes »

C'est un conte qui dévoile en voilant – Le conte merveilleux se termine toujours bien. Attention avec les contes merveilleux, il ne doit pas être un moyen thérapeutique pour le conteur, car il trop chargé de signification qu'il doit rester neutre pour permettre à l'écouter de saisir ses signifiants sans parasites (le conteur ne charge pas le conte de sa sensibilité). Le conte merveilleux est transmetteur d'outils lié à la transformation de l'individu de la personne.

Le Petit Chaperon Rouge original : significations impressionnantes !!!

Un conte merveilleux peut-être entendu par un nouveau né et par un vieux qui va mourir et ils ont tout les deux beaucoup à en tirer

6. **le conte d'auteur** : conte écrit de façon littéraire sans avoir la profondeur d'un vrai conte (Petite sirène – Petite fille aux allumettes – Contes d'Andersen – Contes de Mme d'Aulnoy : L'oiseau bleu - Boucle d'or ; créé en Angleterre, c'est le texte qui s'approcherait le plus d'un vrai conte)

7. **Les contes étiologiques :**

- Les contes étiologiques (proches des mythes) sont des contes d'explication du monde
- Le pourquoi et le comment (des enfants à un certain âge)
- Les hommes ont inventé les contes étiologiques pour expliquer le monde autour d'eux
- C'est une vérité provisoire qui réponds à une interrogation

Ma philosophie personnelle vis-à-vis des contes étiologiques et de son utilisation dans le domaine de la sensibilisation à l'appréciation de la Nature :

- Comment faire comprendre, toucher, intégrer notre interdépendance avec la Nature et, conséquemment s'en sentir responsable.
- Comment faire trouver un lien vivant avec la Nature ?
- Abreuer les gens de chiffres, de statistiques, d'informations diverses n'est pas le moyen idéal pour faire comprendre aux gens la valeur de la Nature dont ils font partie.
- La sensibilisation (à mon avis) n'est pas scientifique mais culturelle voir psychologique.
- Aujourd'hui, nombre de gens sont assez indifférent aux outrages perpétrés à l'encontre de la Nature car ils en sont éloignés du fait de sa raréfaction et de la représentation qu'ils s'en font par exemple en la réduisant à une marchandise donc à l'exploiter sans limite.
- Je pense qu'un des remèdes serait de faire retrouver un contact physique, sensible, voir sensuel avec la Nature.
- Le conte peut être un moyen approprié pour retrouver une interrelation vivante avec la Nature et, donc un sens de responsabilité à son égard.
- Qui sait aujourd'hui nommer les plantes et les traces et indices de derrière chez lui ? Nos ancêtres le savaient sans en connaître les fondements scientifiques. Face à l'inexpliqué, ils avaient inventé des histoires pour donner une réponse à ses interrogations. Ces histoires leurs permettaient également d'avoir une relation sensible à leur environnement, d'en prendre soin et de se s'en servir avec respect en pensant à l'avenir.
- Aujourd'hui en ayant une démarche un peu ethnobotaniste on peut retrouver des anecdotes, des utilisations, des petites histoires, des contes étiologiques qui peuvent nous aider à avoir une relation sympathique avec la Nature (j'ai de nombreux exemples d'enfants, de personnes que se souviennent d'un chant d'oiseau, d'une plante, d'un phénomène naturel, etc. grâce à ses histoires)

Intérêt du conte :

Evolution de la disparition de l'intérêt pour le Conte :

- La recherche de l'objectivité de la science au siècle des Lumières a commencé à tuer le conte. Adieu l'imaginaire ou alors uniquement réservé aux enfants et aux artistes. Avant, le conte était plutôt réservé aux adultes.
- Le recule du poids religieux
- L'individualisme qui se met en place (mutation des valeurs, mutation des relations à l'autre)
- La technologie et le savoir n'est plus détenu par les anciens
- Le savoir virtuel va devenir plus important que le savoir ancestral
- Du monde local on passe à la mondialisation (au brassage des cultures)

Pourquoi conserver les contes :

1. le conte ne s'attache pas à l'actualité et nous rappelle le socle de l'humanité
2. le conte est une manière particulière et unique d'impliquer le spectateur dans une écoute active
 - Le spectateur doit être acteur
 - Chaque spectateur à l'écoute doit se faire sa propre histoire
 - A la sortie de la soirée chaque personne doit avoir sa propre histoire
 - Le conteur est parfois un guide et peut aider à la réflexion, à l'analyse d'une situation – Il est sécurisant.

- Dans un conte c'est l'efficacité qui doit primer
- 3. la structure d'un conte est toujours la même – Il y a un socle commun dans le monde entier pour la même histoire – C'est la façon la plus archaïque de dire les choses complexes du monde.
- 4. on n'a pas le droit de perdre un patrimoine culturel de ce type. Il doit être conservé et protégé.

En guise de conclusion :

« A la fin d'une conférence d'Einstein, une dame est venue le voir. Elle lui a demandé ce qu'elle devait faire pour que son enfant devienne un génie. Einstein, qui était un homme très gentil, ne s'est pas moqué d'elle et lui a répondu très sérieusement qu'il fallait lui lire des contes et encore des contes »

Même les plus grands esprits reconnaissent le pouvoir et le rôle essentiel du conte dans la structuration de l'esprit.

Le conte propose, mais il n'impose rien – On part d'une difficulté, la sorcière veut te tuer, l'ogre veut te dévorer. Le conte dit oui, c'est terrible, c'est abominable, mais en même temps montre la manière de surmonter les obstacles, de devenir roi ou reine.

Le conte parle énormément car il dit les souffrances de ceux qui ont du mal de grandir. Et qui n'a pas de peine à devenir adulte ?

Le conte est un éveilleur psychique ; il permet de s'éveiller à soi-même lorsqu'on a du mal à le faire seul

Les contes ne sont pas faits que pour les enfants :

Les formes d'expressions que le conteur utilise :

- 1) l'adresse au public (contact)
- 2) il est dans son histoire (images)
 - j'y étais, moi j'ai vu, je peux donc vous raconter à vous qui n'avez pas vu
 - rêver les yeux ouverts devant les gens
 - voir tellement fort
 - faire venir les images, les dires, pour que les spectateurs les voient
- 3) il est le narrateur :
 - celui qui présente les et décrit les personnages
 - celui qui déroule le fil de l'histoire
 - celui qui voit (du haut, du bas, etc.)
 - etc.
- 4) il est dans la peau des personnages (dialogue)

Formulettes pour débiter une histoire :

- 1) Prêtez-moi une oreille ... mais n'ayez aucune crainte je vous la rendrai.
A la fin du conte : « Comme mon histoire est terminée, je vous rends votre oreille »
- 2) Cric – crac je cueille une graine (un fruit) du mensonge, je la mets dans mon moulin à café

Cric – crac je cueille une graine (un fruit) de vérité, je la mets dans mon moulin à café et crac – crac – crac une histoire est née.

Cric – crac – crac mon histoire est finie
- 3) Sur la soixante sixième branche d'un (érable) de soixante-six ans, j'ai trouvé un petit livre de soixante-six ans. Au soixante-sixième paragraphe de ce petit livre de soixante-six ans, j'ai trouvé cette histoire que je m'en vais vous dire ... J'ai refermé le petit livre de soixante-six ans et je l'ai reposé sur la soixante-sixième branche de (l'érable) de soixante-six ans.